

eco

EDITION FRANCOPHONE



EDITION FRANCOPHONE

Abonnez-vous
gratuitement

ECO est publié par les ONG. Cet exemplaire est produit de façon collective par les groupes du Réseau Action Climat mondial présents à la COP19 à Varsovie. Pour recevoir ECO par email chaque matin lors des négociations : envoyez un email vide à ecodiffusion-subscribe@rac-f.org mais aussi sur notre site www.rac-f.org/COP19-Varsovie-2013 et sur Twitter [@RACFrance](https://twitter.com/RACFrance)

UNION EUROPÉENNE, OÙ SONT PASSÉES TES AMBITIONS CLIMATIQUES PRÉ-2020?

Nous savons tous que si nous n'arrivons pas à réduire drastiquement nos émissions d'ici à 2020, la fenêtre de tir pour rester sous le seuil de 1,5°C sera définitivement fermée.

La vérité qui dérange c'est que l'UE a déjà atteint son objectif de 20% pour 2020, avec 8 ans d'avance. Et en comptant des crédits de compensation internationaux.

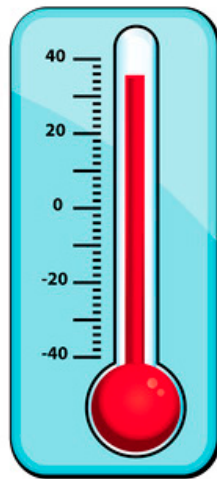
Les émissions de GES européennes ont baissé de 27% depuis 1990 en 2012. C'est donc sans effort supplémentaire que l'UE peut se fixer un objectif de réduction contraignant de -40% pour 2020. L'UE doit acter ce nouvel objectif dans le cadre de la révision des engagements dans la 2ème période du protocole de Kyoto prévue d'ici mai 2014.

Une politique clé pour l'ambition européenne reste le marché européen d'échange des permis d'émissions (EU-ETS), le premier système de cap-and-trade qui permet de couvrir près de la moitié des émissions carbone de l'UE. Le marché carbone européen doit être réformé rapidement car il est de moins en moins efficace pour contrôler la pollution. Il souffre d'une sur-allocation de 2 milliards permis d'émission, notamment liée à une sur-utilisation des crédits de compensation qui a elle

même causé la chute du prix du carbone (actuellement coté à moins de 5 €). Il est crucial d'adopter une décision qui va retirer du marché les permis en surplus et renforcer les objectifs de réduction européens.

Au regard de son expérience en matière d'objectifs domestiques, l'UE est bien placée pour proposer la création d'un cadre qui accélérerait le déploiement jusqu'en 2020 des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique grâce à des efforts de coopération internationale, et éliminerait les barrières au déploiement rapide de ces politiques énergétiques.

L'UE doit s'assurer que son paquet énergie climat 2020 est placé sous le signe de l'ambition et non sous celui de la mollesse. Un échec du bloc européen à consolider sa politique climat régionale fragiliserait sérieusement sa crédibilité internationale.



REMERCIEMENTS

Le contenu de cet Eco relève de la seule responsabilité de Réseau Action Climat et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de ce partenaire. Le RAC-F remercie tous ceux qui ont participé à la rédaction et à la traduction de ce numéro : Aurélie Ceinos, Simon Coquillaud, Célia Gautier, Alix Mazounie, Alexandre Naulot et Gwenael Wasse.

Energies fossiles : je vous fais mes adieux

Hier, au sein du dialogue d'experts sur les objectifs 2013-2015, le GIEC a communiqué un message clé. Plafonner ou réduire la croissance de ses émissions n'est pas suffisant. Afin d'éviter un réchauffement climatique de 2°C ou plus : les émissions nettes doivent être réduites à zéro.

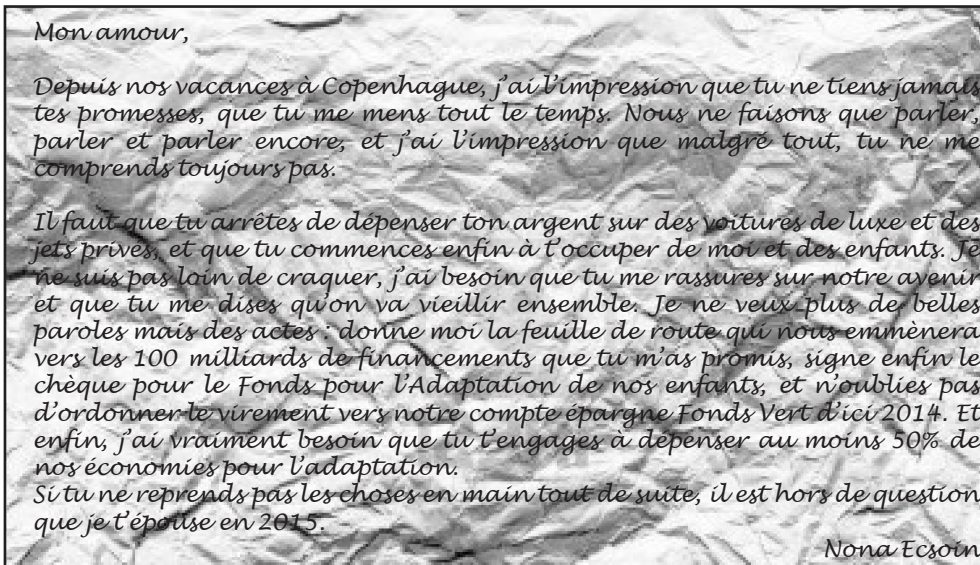
Afin d'épouser la trajectoire définie par le GIEC qui nous amènerait sous les 2°C, les émissions des énergies fossiles doivent atteindre un pic avant 2020 et être réduites à 0 d'ici à 2070 (IPCC WG TS.19). Cette réduction devrait même s'effectuer plus tôt, si nous ne voulons pas uniquement nous fier à un niveau négatif des émissions après 2070, ou si le pic et cette réduction prennent du retard, ou si nous prenons en compte d'autres « facteurs surprises » et rétroactions non inclus dans les modèles proposés.

Mardi, l'Agence Internationale de l'Énergie a publié ses dernières « Perspectives mondiales énergétiques ». Elle a nouveau répété que, pour atteindre l'objectif des 2°C (avec une probabilité de 50%), 2/3 des réserves mondiales de combustibles fossiles devaient être maintenues en sous-sol. De plus, les 3/4 des réserves mondiales existantes inexploitées jusqu'ici, devront le rester – ne laissant aucune place à la production du pétrole en Arctique.

ECO se demande quand les pays accepteront enfin cette réalité : nous devons, ensemble, tout simplement, nous débarrasser des énergies fossiles et la majorité du pétrole, charbon et du gaz doit rester dans le sol.

Pitié, ne vous séparez pas

ECO a trouvé cette lettre dans la poubelle de la plénière 1 et veut recoller les morceaux de cette histoire d'amour.



Je viens d'Australie...

Je viens d'Australie. Ce qui constitue presque un aveu en ces murs et en ce moment.

Les gens n'arrêtent pas de venir me voir et me demander ce qui se passe. Pourquoi les membres de mon gouvernement font-ils des choses aussi terribles concernant la politique climatique ? Pourquoi sont-ils tellement accros au charbon ? Pourquoi sont-ils si déterminés à aller à rebours ? Comment peuvent-ils mettre à la poubelle leurs politiques climatiques alors que le reste du monde se retrouve ici, à Varsovie, pour tenter d'avancer sur le sujet ? Et particulièrement alors que leurs voisins, notamment les Philippines, souffrent de dévastation.

Mais la question principale qu'ils me posent est, "est-ce que les Australiens soutiennent cette attitude négative et ces destructions ?"

La réponse à cette question est non. La majorité des Australiens ne soutiennent pas l'annulation du prix du carbone, la fin du soutien aux énergies renouvelables, le démantèlement de l'Autorité sur le changement climatique et de la Régie pour le financement de l'énergie propre, et l'abandon d'un objectif de réduction à long-terme des émissions de 80 % en 2050.

Il suffit de s'intéresser à la Commission Australienne sur le Climat. Une des premières choses que le nouveau Gouvernement a fait a été de mettre fin au financement de cet organisme public. En seulement une semaine, plus de 20000 Australiens ont fait des dons pour remettre cet organisme indispensable sur ses pieds.

Les Australiens veulent agir sur le changement climatique, parce que nous le vivons depuis le début. Nous avons vu des "inondations séculaires" survenir deux fois en seulement douze mois. Dans la même période le Queensland a affronté le cyclone Yasi, le pire en presque un siècle. Nous avons vécu

la pire sécheresse jamais survenue durant la dernière décennie, et certaines parties du pays la subissent encore. A Sydney, où je vis, nous venons tout juste de vivre des incendies de forêts dévastateurs en octobre, au milieu du printemps ! Mais bien entendu rien de tout ça n'est à la hauteur des dégâts causés par le typhon Haiyan.

Un sondage récent a montré que la majorité des Australiens veulent un objectif plus élevé (15 % ou 25 %), tel que l'a recommandé l'Autorité indépendante sur le changement climatique. Et 65 % des gens ont déclaré vouloir plus d'action sur le changement climatique.

La colation que le Premier ministre Abbott conduit a déjà fait preuve d'un soutien de longue-date à cet fourchette d'objectif, établie en 2009, ainsi qu'à son éventuel renforcement. Nous avons besoin d'une clarification immédiate de la part du Gouvernement.

La majorité des Australiens sait que c'est dans notre intérêt de faire montre de sérieux concernant le réchauffement climatique. Pas seulement parce que nombre de nos voisins y sont si vulnérables, mais aussi parce qu'à moins que nous renforçons notre objectif et agissions davantage, nous risquons de nous retrouver à la traîne du reste du Monde.

M. le Premier ministre Abbott, nous attendons de vous de venir au sommet de Ban Ki-Moon en septembre 2014 avec un vrai objectif pour 2020, ainsi que des objectifs à long-terme concernant la mitigation et la finance climatique qui soient le juste reflet de la responsabilité de l'Australie. Et nous, Australiens, vous pousseront tous les jours pour nous assurer que vous le faites. En débutant ce dimanche, où les citoyens de tout le pays participeront à la Journée d'action nationale (www.theheat.org.au).

Julie-Anne Richards

Fossile du Jour

La première place du Fossile du Jour va à l'**Australie**. Durant la nuit, le gouvernement australien a déposé un projet de loi pour annuler toute politique climatique efficace. Il préfère mettre en place un plan d'action qui, selon eux, leur permettra d'atteindre leur objectif de réduction de 5%.

En plus d'annuler le prix du carbone, la loi permettra de diminuer de 435 million de dollars le financement pour l'Agence des Energies Renouvelables Australienne et de 10 milliards les investissements dans les énergies propres. Mais, dans son discours d'ouverture du nouveau parlement, le premier ministre Tony Abbott a affirmé que « pour le gouvernement, les adultes sont de nouveau responsables ». Ouf, sauvé !



La deuxième place du Fossile va à la **Turquie**. La Turquie a augmenté ses émissions de +124% par rapport à 1990, et dans les dernières années, a connu la plus forte augmentation relative en termes d'émissions de GES annuelles. La Turquie est le 4ème investisseur mondial dans le secteur du charbon et, alors qu'elle fait partie des pays de l'Annexe 1, ne s'est toujours pas fixé d'objectif de réduction. Elle a aussi accordé le droit à toutes les sociétés publiques de production d'électricité de ne pas suivre la loi en ce qui concerne les demandes de permis environnementaux ou les investissements pour l'environnement normalement obligatoires jusqu'à 2021.

Aucun représentant du ministère de l'environnement Turque ou de leur département Changement Climatique n'est à la COP. On ne peut pas croire que la Turquie soit seulement à Varsovie pour participer au Sommet du Charbon !

Enfin, dernier fossile pour le **Canada** qui continue à nous surprendre... L'Australie étant en bonne passe de réduire à néant son programme de protection du climat et du prix du carbone, le gouvernement Canadien a sauté sur l'occasion pour prendre la parole et les féliciter de ne pas prendre leurs responsabilités sur le changement climatique alors que des gens meurent de ces impacts. C'est pourquoi nous attribuons un fossile de « incroyable » au Canada.